



3 - Vous êtes fâchée ?

Je ne suis pas fâchée, j'en ai assez qu'on ressorte les mêmes bêtises sur moi. Christine Deviers-Joncour, vous vous souvenez ? Elle qui a été baptisée « la putain de la République » sous Mitterrand, savez-vous sur quel royaume elle régnait ? Elle avait de l'influence sur un ou deux ministres qui l'utilisaient... ridicule !

Moi, je suis une pharaonne. J'ai régné sur l'Égypte tout entière. Il n'existe pas d'autre exemple dans l'Histoire. Catherine II en Russie, peut-être ? Alors oui, j'étais jolie sans doute. Mais pensez-vous que ça aurait suffi ?

La nature m'a gâtée et mon père m'a fait donner toute l'éducation qu'on ne donnait pas aux femmes. J'ai eu les meilleurs précepteurs de l'époque. J'ai appris la philosophie, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'astrologie, et je parle six langues : l'arabe, le latin, le grec, l'araméen, le syrien, l'arménien. Je sais nager, danser et chanter juste. Alors les critiques et les insultes, vous vous les gardez !

4 - Ne vous énervez pas, nous ne voulons pas vous froisser. Quand et comment êtes-vous montée sur le trône ?

À la mort de mon père tout simplement, en mars 51 avant Jésus-Christ. Sauf que le testament de mon père me désignait comme successeur avec mon frère cadet qui avait dix ans de moins.

Selon la coutume, je ne pouvais pas régner seule. Eh oui, je suis une femme.

5 - Et comment ça se passait avec votre frère ?

Très mal. J'ai essayé de changer la coutume, je ne voyais pas pourquoi en tant que femme, je ne pourrais gouverner seule. Mon frère et ses amis m'ont accusé de complot, ils ont mobilisé les habitants d'Alexandrie et j'ai dû fuir en Syrie, où j'ai recruté des mercenaires arabes.

L'arrivée des armées romaines va changer la donne. Jules César a réussi à vaincre Pompée qui était son grand ennemi en juin 48 avant J.-C. en le poursuivant jusqu'à Alexandrie. Les Romains étaient plus en avance que les Égyptiens sur les mœurs.

6 - Jules César a prétendu que vous aviez aidé Pompée dans sa fuite.

Est-ce vrai ?

Oui, Jules César venait surtout avec l'intention de récupérer de l'argent et d'annexer l'Égypte. Il s'est installé au Palais des pharaons et je sais qu'il n'avait jamais rien vu d'aussi beau. Je crois qu'il s'est aperçu alors que l'Égypte était immensément riche. Le palais était magnifique avec des fresques, des meubles en ébène, incrustés d'or.

César a demandé à nous voir, mon frère a refusé. Et César est entré dans une colère noire. J'ai décidé de forcer sa porte.

7 - C'est à ce moment-là que vous êtes entrée en scène, si j'ose dire. Et de quelle manière ? On a raconté que César avait réquisitionné un appartement dans ce palais, il tournait en rond comme un fou furieux quand on frappe à sa porte. Un Égyptien se présente alors avec un immense tapis. Les gardes se méfient du cadeau, César, un peu calmé, l'accepte. Le coursier déroule le tapis avec précaution et fait apparaître – oh surprise – une très jeune femme quasiment nue. La jeune femme c'est vous... César est stupéfait, et vous, vous lui dites simplement : « Bonjour ! »

Ça s'est passé comme cela, oui. Je lui ai dit : « Puisque vous vouliez me voir, me voilà nue et sans défense. » Il faut savoir que mon frère m'avait poussée à l'exil au fin fond du désert. Je crois que Jules César a été impressionné par cette arrivée très hollywoodienne et assez érotique, ma foi !

8 - Sans doute, il vous a décrite comme merveilleusement belle et correspondant aux critères de beauté de la Rome antique. Vous aviez à peine 20 ans et lui 52. Jules César, à l'époque, est l'empereur le plus puissant du monde, il a gagné toutes les batailles, séduit toutes les femmes qu'il voulait, et même les hommes. C'est le plus courtisé et César consomme beaucoup, il a conclu de multiples unions à des fins stratégiques mais en dehors, il a collectionné les maîtresses, les esclaves comme les princesses, les filles de joie ou les filles de rois, qu'elles soient libres ou mariées. Et ce jour-là, il découvre Cléopâtre.

Malgré votre jeune âge, vous n'étiez pas farouche avec les hommes !

Non, j'aimais les hommes, je l'avoue. J'avais eu une grande histoire avec Gnaeus, le fils de Pompée, qui n'a pas duré. Sinon, les mœurs étaient très libres à cette époque. Le sexe n'est pas immoral, c'est une activité saine et nécessaire à l'équilibre personnel.

Bref, ça ne choque personne et je peux vous dire qu'au palais de mon père, il y avait toujours un esclave de disponible pour participer à des jeux érotiques. Donc, j'ai été initiée très jeune.

J'ai très vite compris que Jules César n'allait pas me reprocher mon audace. Il m'a prise et nous avons passé la nuit ensemble. Le plaisir et l'amour étaient au rendez-vous. C'était plus que bien.

Au petit matin, je savais que j'avais gagné.

Mon frère qui apprend que j'ai couché avec César sait, lui, qu'il a perdu.

9 - Alors, vous êtes arrivée au pouvoir grâce à votre amant, vous êtes finalement plus une Première dame qu'une reine...

On était bien loin de ces considérations à l'époque ! Les Égyptiens n'étaient pas patients. Il fallait gérer le pays. César ne voulait pas d'histoire, il aurait pu l'anéantir, il nous l'a laissé, à mon frère et à moi. Jules César veut respecter le testament et rétablir mon frère et moi comme co-souverains. Il voulait veiller à l'équilibre de ce pouvoir à deux têtes. Ça pouvait aussi lui rendre service. Moi, je m'en moquais un peu. Ma liaison avec l'empereur se passait très bien. C'était fusionnel. Grave diriez-vous aujourd'hui. Il était fou amoureux. Mon frère n'acceptait pas ce deal. Il a donc essayé de se débarrasser de Jules César qu'il trouvait, disons, encombrant.

Il a tenté de l'empoisonner, puis de fomenter une révolte du peuple d'Alexandrie. Autant d'échecs. Très énervé, Jules César a alors lancé ses légions contre les soldats qui avaient été payés par mon frère, qui a été obligé de s'enfuir par le fleuve. Il est tombé dans l'eau du Nil et a disparu noyé. On a retrouvé son corps quelques jours plus tard. Personne n'a pleuré et moi, je n'ai pas porté le deuil. L'avenir pour moi était plus clair. Le trône d'Égypte m'appartenait, Jules César me protégeait. J'étais enceinte. Les dieux étaient avec moi. L'avenir qui s'offrait à cet enfant, qu'on allait appeler Césarion, pouvait être glorieux. Je le voyais régner plus tard sur l'Orient et l'Occident, et réaliser le rêve d'Alexandre le Grand. Comment ne pas imaginer qu'Alexandrie deviendrait la capitale de ce monde réunifié ? J'y pensais, d'autres aussi.

10 - Le peuple d'Égypte réagissait comment ?

Le peuple n'aimait pas trop les Romains, mais César avait renoncé à ses projets d'annexion ou de colonisation. D'abord, parce qu'il passait le plus clair de son temps à Alexandrie avec moi et je faisais en sorte qu'il trouve cela agréable sans beaucoup travailler. Pendant qu'il faisait l'amour, il ne faisait pas la guerre. Ensuite, je crois qu'il pensait son armée incapable d'occuper notre pays. Le Nil l'angoissait. Enfin,